



CLASSIQUES
GARNIER

LANGLOIS (Walter G.), « [Présentation] », in LANGLOIS (Walter G.) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Malraux et l'art*, p. 3-5

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12294-4.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12294-4.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1978. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

« Dès que la question “*Qu’est-ce que l’art ?*” devient sérieuse, la question “*Qu’est-ce que l’homme ?*” n’est pas loin », a dit André Malraux dans un entretien avec G. d’Aubarède (*Les Nouvelles littéraires*, 3 avril 1952). Ainsi soulignait-il le rapport profond qu’il sentait entre les préoccupations humaines sinon métaphysiques qui s’expriment à travers ses romans, et les méditations esthétiques de ses écrits sur l’art. Puisque Malraux s’est consacré de plus en plus au cours de ces dernières années à des questions artistiques, il nous a paru tout à fait souhaitable d’orienter ce quatrième volume de notre Série sur le thème général de « Malraux et l’art ».

Certes, la philosophie — ou plutôt la psychologie — de la création artistique chez Malraux est profondément originale à beaucoup d’égards, mais elle a quand même des liens avec la pensée d’un certain nombre de ses prédécesseurs ou contemporains. Parmi ces derniers on cite souvent le nom d’Henri Focillon, homme aussi « engagé » que Malraux dans son époque, quoique d’une façon un peu différente. Dans son étude le professeur Tom Conley essaie de « retracer les périmètres » du dialogue entre ces deux hommes, non seulement du point de vue des idées, mais aussi en ce qui concerne leur « écriture » et leur vision de l’art dans son historicité.

La source et la nature de l’inspiration de l’artiste présentent un problème qui a préoccupé Malraux depuis sa jeunesse (déjà son petit essai de 1922 sur l’*Art poétique* de Max Jacob aborde cette question), et l’élaboration de sa *Psychologie de*

l'art (1947-49, refondue dans *Les Voix du silence* en 1951) lui a coûté presque vingt ans de méditation et de travail. Dans son analyse de ce texte, Bettina Knapp examine les parallèles qu'il y a entre la vision esthétique de Malraux et celle du psychologue suisse, Carl Gustaf Jung. Il est vrai que l'on cite plus volontiers le nom de Freud à propos de Malraux, mais d'après l'étude très nourrie du professeur Knapp il est clair que dans les idées de base *Les Voix du silence* sont plus apparentées à l'œuvre de Jung qu'à celle de Freud, et que la démarche de l'esprit de Malraux est souvent très proche de celle de Jung. Enfin, ces deux penseurs semblent avoir une vue semblable sur le rôle que joue l'artiste dans l'évolution de l'humanité et dans le progrès de la civilisation.

Les préoccupations artistiques de Malraux étaient si constamment présentes à son esprit qu'elles semblent avoir laissé des traces jusque dans le style de ses romans. En effet, l'essai de Philippe Carrard fait ressortir combien un certain nombre des images plastiques de *L'Espoir* se rattache aux recherches esthétiques de son auteur. Malraux lui-même donne encore des précisions sur toute cette question dans le long entretien qu'il a bien voulu accorder à notre collaborateur Brian Thompson. Les commentaires qu'il fait sur le caractère et sur la portée de son imagination visuelle sont très révélateurs et intéressants. Madame Renée Riese Hubert vient renforcer toutes ces idées sur la nature de la création artistique avec son analyse du texte que Malraux a publié — à la suite d'essais sur toute une série d'artistes et d'écrivains — à propos de l'art de Picasso, le plus génial de tous les peintres modernes. Les comptes rendus de *Lazare* (par Françoise Dorenlot) et d'un remarquable livre allemand sur Malraux et le cinéma (par Joseph Jurt) ainsi que le très ample « Carnet bibliographique » de notre infatigable collaborateur Peter C. Hoy, viennent compléter notre recueil et donnent encore des renseignements précieux sur Malraux et son œuvre.

On remarquera que dans cet *André Malraux 4* : « *Malraux et l'art* » — ainsi que dans les volumes précédents de cette

Série — nous nous sommes efforcé d'inclure des articles de plusieurs écoles ou tendances critiques, écrits par des personnes venant de pays différents. Cela, pour souligner à nouveau que cette entreprise n'appartient à aucune clique ou chapelle littéraire. Tous ceux que tenterait une collaboration éventuelle sont invités à se mettre en contact avec Walter Langlois, soit aux Lettres Modernes, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, soit au Department of Modern Languages, Box 3603, University of Wyoming, Laramie, Wyoming 82071, U.S.A.

Nous annonçons que les thèmes autour desquels s'articuleront les études principales des deux prochains cahiers seront « Malraux et l'histoire » et « *Les Conquérants* ». Mais (comme c'est le cas pour les autres Séries aux Lettres Modernes) nous accepterons aussi — dans les limites des pages disponibles — des articles en marge de ces sujets, car nous voulons donner une diffusion plus grande et plus rapide aux études importantes sur Malraux. Nous recommandons aux auteurs qui envisageraient de collaborer à notre revue de bien vouloir prendre contact avec le responsable avant la mise au point finale de leurs essais, cela pour des questions de présentation et afin d'éviter des duplications de sujets.

W.G.L.
1976